

Catherine

Bulletin de promotion de la cause de canonisation de
la servante de Dieu, Catherine de Hueck Doherty

3^e numéro — Été 2002



L'Amour est un feu

■ Du pupitre du postulateur

Chers amis de Catherine,

Vous avez en main le troisième bulletin consacré à la cause de canonisation de Catherine. Je veux d'abord vous remercier de votre intérêt, de vos prières et de votre appui. Veuillez noter que vous pouvez obtenir gratuitement le présent bulletin et les numéros précédents en nous en faisant la demande. (Consulter la dernière page du bulletin pour savoir comment les obtenir sur l'Internet.)

Dans le premier numéro, j'ai décrit l'état actuel de la cause de Catherine du point de vue canonique. À ce chapitre, je recommande à vos prières le nouvel évêque élu du diocèse de Pembroke (Ontario), le révérend père Richard Smith. Il succède aux évêques Windle et O'Brien qui ont tous deux grandement contribué à l'ouverture et à l'avancement de la cause de canonisation de Catherine. La prochaine étape consiste à établir un comité dont la tâche sera d'analyser la vie de Catherine sous la direction de l'évêque.

Dans le deuxième numéro, j'ai souligné le caractère laïc de Catherine et l'importance qu'aurait pour l'Église cet aspect, si elle était canonisée. Pour reprendre ce thème, j'ajouterais que l'Esprit Saint a agi à travers de nombreux laïcs tout aussi exceptionnels que Catherine pour susciter ce que l'Église appelle aujourd'hui « les communautés nouvelles et mouvements ecclésiaux ».

Communautés nouvelles et mouvements ecclésiaux

Vous savez peut-être que, depuis deux ans, je suis posté à notre maison en Angleterre. C'est de là que je vous écris. Je vous le précise car, l'an dernier, on a invité un représentant de la communauté de

L'amour est un feu; il doit se consumer en servant. Le service de l'autre est comme du bois sec pour l'amour, qui le transforme en feu de joie pour l'éternité où il continue encore de brûler!

■ Réflexions de Catherine

Extrait d'une conférence donnée le 22 mars 1956 aux membres de la communauté.

L'essentiel de notre esprit

L'amour n'est pas chose abstraite. L'amour n'est pas quelque chose qu'on peut classer, peser, organiser. L'amour est un feu; il doit se consumer en servant. Le service de l'autre est comme du bois sec pour l'amour, qui le transforme en feu de joie pour l'éternité où il continue encore de brûler! Vous et moi, nous sommes appelés à être des flammes dans l'épaisse ténèbre de ce monde, une lampe pour les pieds de notre prochain,

un abri où il puisse se réchauffer, un endroit d'où il puisse contempler la face de Dieu. Comment les gens pourraient-ils voir clair si on les laisse dans le noir?

Nous nous sommes rassemblés pour « être », pour brûler, pour aimer. Qui nous a rassemblés? Le Feu de l'Amour! Le Saint-Esprit! Nous sommes tous des petites flammes qui s'assemblent, grandissent, chacune à son rythme, s'unissent pour former des dessins variés dans nos fondations diverses, selon l'appel de Dieu exprimé par l'Évêque qui nous accueille. Nous brûlons, nous aimons, et nous nous offrons en holocauste : « Seigneur, consume-moi. Ne fais pas attention à mes faiblesses, à mes difficultés. Façonne-moi à ton image et à ta ressemblance. »



Catherine Doherty à Madonna House à Combermere (Ontario)

suite à la page 6...

Alors nous tournons nos visages vers Dieu le Père, le Sculpteur Infini. Nous étions argile et poussière. De cette argile, Il nous a façonnés. Avec son souffle, Il nous a donné la vie. Maintenant, en tournant notre visage vers Dieu le Père, nous disons en toute simplicité : « Une fois de plus l'argile vient à toi, mais maintenant une argile avec une volonté propre. Alors de ma propre volonté me voici. Façonne-moi à l'image de ton Fils. Je sais qu'avant que le visage du Christ ressuscité puisse prendre forme dans mon âme grâce à tes mains saintes, je dois être façonné à l'image de l'Homme de Douleur. Façonne-moi. Car tel est le but de ma vie. Tel est le désir de mon âme : être où est mon Bien-Aimé. Me voici, Seigneur, façonne-moi. »

Et Dieu le Père se penchera sur moi et sur vous, et de nos pauvres visages humains façonnera la ressemblance du Christ de Gethsémani, du Christ de Pilate, du Christ de Douleur, le Christ qui a été persécuté, sur qui on a craché, qui a été flagellé, couronné d'épines, crucifié. Puis un jour Dieu le Père viendra nous dire : « Maintenant lève-toi car je désire te façonner à l'image de mon Fils dans sa gloire. »

Telle est notre vocation. Tel en est l'esprit—un abandon total qui ne connaît pas de limites. Qu'est-ce que la mort pour moi sinon une entrée dans la vie?

Est-ce que je crains l'homme? Que peut-il me faire? Je marche à l'ombre de Dieu. Quelque chose m'est-il impossible? À moi, oui, mais pas à moi avec Lui. Je ne peux pas respirer sans Lui, mais avec Lui j'avance avec une foi totale vers l'impossible.

Est-ce qu'il fait froid là où je vais? Mon Seigneur a froid. Si je vais là-bas, Il me réchauffera. Les espaces désolés de l'Arctique ne me font pas peur. Est-ce que je vais vivre sous le soleil ardent? Et la chaleur du jour me consumera-t-elle? Qu'est-ce que cela peut faire? Le feu de mon âme est plus chaud que le soleil. Il fait frais dans le désert du Sahara par comparaison avec ce qui se passe à l'intérieur de moi!

Je brûle d'un feu qui ne sera jamais apaisé tant qu'il ne sera pas uni au Feu, au Mouvement qui est la Très Sainte Trinité! Rien n'a d'importance sauf le Dieu des Armées et sa Volonté.

Les membres de Madonna House



Catherine et Eddie Doherty en prière avec la communauté

devraient entendre constamment ces mots : « Je suis venu pour faire la Volonté du Père. » Et aussi ces paroles de l'Écriture : « Il a été obéissant jusqu'à la mort. » Ainsi, brûlant d'amour, je suis un holocauste offert avec un zèle qui me consume pour la gloire de la maison de mon Père. Comment puis-je tout abandonner si je n'entends pas ces mots : « Je suis venu faire la Volonté de mon Père »?

Avec joie, je dis : « Seigneur, oh! Seigneur, je suis venu pour faire ta Volonté. Oh! Christ, je ferai aussi la Volonté de ton Père car ta Volonté et celle du Père sont une. » Ainsi à tout moment de ma journée, à chaque pas que je fais, je vois la Volonté de Dieu. Le devoir du moment me parle avec la voix d'un Amant.

Je ne fais pas le devoir du moment parce que la personne qui détient l'autorité me dit de le faire. Je le fais parce que mon Seigneur a parlé. À travers les siècles, j'entends avec les oreilles de mon âme la voix de Celui que mon cœur aime. Et je me lève et je me hâte de faire la Volonté de mon Bien-Aimé.

C'est la seule manière dont je vais restaurer le monde dans le Christ. La restauration du monde qui est le but de notre Apostolat doit venir de l'intérieur de moi et de l'intérieur de chacun de vous. La clef est cette réalité intangible—aussi forte que la mort, aussi forte que la vie éternelle—qu'on appelle l'amour.

Rien ne peut le détruire à moins que nous ne le détruisions nous-mêmes. C'est le seul motif, la seule raison d'être ici. Rien n'a de sens si vous n'êtes pas ici pour aimer—totalement, passionnément, complètement. Le mot même « amour » implique sacrifice et abandon de soi.

Il a été obéissant jusqu'à la mort. Les croix ne sont pas à la mode au XX^e siècle. Le Rideau de Fer n'a pas encore enveloppé ce que nous appelons les « peuples libres ». L'ombre du Rideau n'est pas encore tombée sur vous mais elle pourrait le faire. Ce serait une autre sorte de croix.

Mais la croix du Christ projette toujours son ombre sur nous tous. C'est une mort toute simple à laquelle Il nous appelle, mais comme elle est profonde, comme elle est étrange, comme elle est mystérieuse! C'est une mort qui en elle-même apporte les germes mêmes de la vie. C'est une mort à soi-même simple, profonde, totale, qui ouvre toutes les portes. Quand le « je » s'est totalement rendu, alors l'entrée du Royaume des cieux s'est ouverte sur cette terre. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour les autres. Notre vocation est de mourir pour que nous puissions vivre et donner la vie à d'autres. Dans la mesure où je meurs, c'est dans cette mesure que mon prochain vit, c'est dans cette mesure que j'apporte la lumière du Christ.

J'ai parlé de zèle, de feu et de lumière. Mais pour brûler, tout feu et

toute lumière doivent être mis dans quelque chose—une cheminée, un poêle, une lampe. La mort à soi-même est l'immense torche que nous pouvons lever très haut pour chasser les ténèbres, car contre quoi nous battons-nous? Nous combattons non seulement le monde, la chair et le diable, mais aussi les puissances et les principautés. Ceux-là ne peuvent être exorcisés que par l'amour au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. La charité est la mère de toutes les vertus. La charité est le feu qui seul peut repousser les ténèbres de ces puissances et de ces principautés. Ces puissances se nourrissent de ténèbres; le mal se tapit dans les ténèbres. Les ténèbres cachent une multitude de péchés. Il est si facile de douter, de semer la discorde, de planter la colère dans les ténèbres. Qu'est-ce qui chassera les ténèbres? Une seule chose : l'amour. ■

Catherine Doherty disait que les paroles du « petit mandat » décrivait le cœur et l'essence de sa vocation personnelle :

Lève-toi et va! Vends tout ce que tu possèdes, donnes-en le prix aux pauvres, directement, personnellement. Prends Ma croix (leur croix) et suis-Moi, allant vers les pauvres, étant pauvre, un avec eux, un avec Moi.

Petit... Sois toujours petit... Sois simple... Sois pauvre... Sois comme l'enfant.

Proclame l'Évangile par ta vie, sans transiger. Sois à l'écoute de l'Esprit : Il te guidera.

Fais extrêmement bien les petites choses, par amour pour Moi.

Aime. Aime. Aime, peu importe le prix.

Va sur la place du marché. Restes-y avec Moi, Prie. Jeûne. Prie toujours.

Demeure caché. Sois une lumière pour les pas de ton frère.

Avance sans peur jusque dans les profondeurs du cœur des hommes : Je serai avec toi.

Prie sans cesse. Je serai ton repos.

■ Catherine sous forme écrite et autres

La vie de Catherine Doherty a fait l'objet de nombreux ouvrages. Catherine, elle-même conférencière et auteure prolifique, possède à son actif des dizaines d'œuvres. Nous espérons vous faire connaître ces publications populaires et importantes que bien des gens considèrent comme des classiques de la spiritualité moderne.



Âme de mon Âme

Par ce titre, *Âme de mon Âme*, Catherine s'intéresse avec simplicité à un sujet aussi familier que la prière. On pourrait donner au livre cet autre titre : « Terre

de mon âme. » Cette terre précieuse, la prière la travaille de fond en comble. Au fil des saisons de notre vie, nous apprenons à connaître cette terre nourrie et cultivée par la prière. Elle donne des fruits magnifiques, les fruits d'une vie vécue au rythme de l'Évangile.

Notre réalité quotidienne, vécue à la lumière de l'Évangile, enracinée dans notre terre de prière, s'ouvre alors aux mystères de la Foi; nous découvrons alors la Présence de Jésus à nos côtés. Cette présence, Catherine nous en parle avec magnificence. C'est l'objet de la fameuse prière du pèlerin russe : « Seigneur, Jésus Christ, Fils du Dieu vivant, prends pitié de moi, pécheur. » Si nous nous laissons habiter de cette prière, elle nous emmènera, tout comme le pèlerin russe, sur les routes d'un pèlerinage intérieur que nous entreprenons tous pour aller vers le Père. Un livre d'une belle simplicité qui nous parle de la rencontre de deux mystères: celui de Dieu et celui de l'homme.

LION DE JUDA 1990, 119 p. — 12,95 \$



L'Évangile sans transiger

Ce livre est né de son amour pour les Écritures, et pour les Évangiles en particulier. Catherine nous parle de la radicalité de

l'amour chrétien, dans les aspects concrets de la vie quotidienne. Catherine nous rappelle, avec l'accent oriental qui lui est propre, la nature du chemin de la vie trinitaire: la *sobornost* est cette unité de cœur, d'esprit et d'âme de la communauté chrétienne, vivant dans la mouvance de l'Esprit Saint (Églises locales, familles,

groupes religieux ou laïcs). Catherine attire ainsi notre attention sur ce « mystère donné aux hommes par Dieu » : les Évangiles... à vivre aujourd'hui.

CERF 1980, 189 p. — 12,95 \$



Depuis la poustinia

Sobornost et *Strannik* furent écrits à la suite de *Poustinia*. Dans l'édition française que nous présentons ici, ces deux livres n'en font qu'un : *Depuis la poustinia*.

La *sobornost* est le fruit

de la *poustinia*, la communion entre les hommes qui se réalise quand l'homme s'abandonne à Dieu. Au monde fragmenté et désorienté, où l'on confond l'unité avec le conformisme, Catherine offre comme modèle la communion parfaite qui existe entre les trois Personnes de la Sainte Trinité. Pour l'homme, cette unité est la conséquence du don total de soi dans une liberté absolue.

La quête de l'Absolu nous a menés dans la *poustinia*. Unis avec Dieu, nous nous trouvons unis avec nos frères. La quête de Dieu fait de nous des pèlerins, des *stranniki*. Le but de notre pèlerinage, c'est le cœur d'amour du Père, et nous marchons avec le Christ, guidés par l'Esprit. C'est à la fois un voyage à l'intérieur de nous-mêmes et un pèlerinage vers les autres; un pèlerinage qui dure toute la vie et un pèlerinage qui se réalise à travers les tâches quotidiennes de notre Nazareth.

CERF 1981, 151 p. — 10,50 \$



Molchanie

Le silence est le seul remède efficace à notre mal de vivre moderne. Le silence de Dieu. Seul le silence donne aux mots leur véritable sens. Seul le

silence nous permet d'entendre réellement la Parole de Dieu. Ce silence nous confronte inévitablement à la souffrance, aux ténèbres, à la tentation... Mais il nous amène aussi à pénétrer dans le mystère profond de la miséricorde et de la consolation de Dieu.

SERVITEUR 1991, 132 p. — 8,95 \$

Vous pouvez commander ces titres et plusieurs autres directement de Madonna House Publications en composant le 1-888-703-7110. ■

Témoignages

Robert Lax

Juif devenu catholique, Robert Lax fit connaissance de Catherine à Harlem où il y vint en compagnie de son ami Thomas Merton. Dans son récit intitulé « Fils d'Israël » et extrait du livre *Not Without Parables*, Catherine parle comme suit de sa relation avec Robert Lax :

« J'aime profondément les Juifs parce

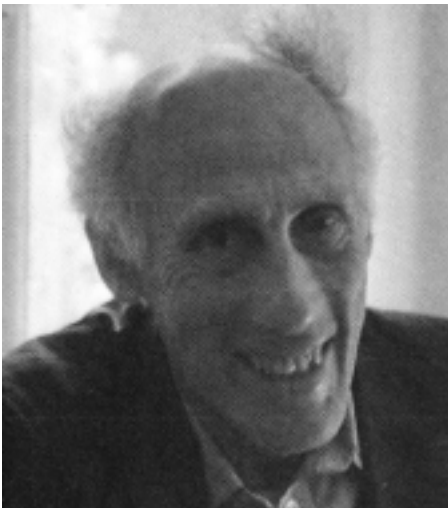
« La qualité ou l'ensemble de qualités que j'assimile d'abord et avant tout à Catherine c'est la fusion apparemment parfaite entre sa vie et sa personnalité de dynamisme bien dirigé et efficace ainsi que sa contemplation constante, profonde et résolument aimante, et sa prière urgente et confiante. »

que le Christ était un juif, ainsi que sa mère Marie. Je percevais en Robert Lax à la fois l'enfant d'Abraham et le fils de Marie; le mariage du judaïsme et du christianisme. Alléluia! » Au moment où j'ai écrit à Robert Lax pour lui demander un témoignage en faveur de Catherine, il vivait sur l'île de Patmos et attendait la parousie! Il a trépassé depuis.

Révérend père Robert,

Je rêve d'écrire une longue missive pour célébrer les qualités de sainteté de Catherine. Mais cela m'empêche de rédiger le bref témoignage que vous me demandez.

Pour répondre succinctement à votre première question, je dirai qu'en effet, sa vie mérite la présentation d'une



Bob Lax

cause en faveur de sa canonisation.

Pour ce qui est de l'importance de sa vie pour l'Église et pour le monde d'aujourd'hui, si elle était canonisée. Elle aura toute l'importance que peut avoir pour l'Église, le monde et le royaume de Dieu pour les siècles des siècles une vie comme la sienne, pleine de grâce, d'amour et de compassion indéfectible; une vie joyeuse, dévouée, énergique; une

vie à la frontière de l'humain et du divin. La qualité ou l'ensemble de qualités que j'assimile d'abord et avant tout à Catherine c'est la fusion apparemment parfaite entre sa vie et sa personnalité de dynamisme bien dirigé et efficace ainsi que sa contemplation constante, profonde et résolument aimante, et sa prière urgente et confiante.

Que la cause en faveur de la canonisation de Catherine soit fructueuse et ce, par égard pour le Ciel, pour elle, pour nous et pour le monde entier.

Robert Lax

Father Godfrey Diekmann

L'un des plus grands liturgistes du XX^e siècle, le père Diekmann a connu Catherine par l'entremise de l'éminent liturgiste et professeur Virgil Michel, OSB. Tous deux résidaient à Colledgeville au Minnesota.

« Elle incarnait le contraire même des saints maniérés et artificiels que nous avait presque convaincu de considérer comme « normaux » l'art religieux populaire. Elle respirait l'amour de la vie, de la vie tout entière. »

Révérend père Wild,

Je suis ravi et reconnaissant à Dieu que l'évêché de Pembroke fasse la promotion de la cause de béatification et de canonisation de Catherine. Toutefois, il est sans doute peu probable que je

puisse contribuer quelque chose à l'avancement de sa cause.

Car même si je la connaissais relativement bien de réputation, je ne l'ai rencontrée qu'à quelques brèves occasions. Notre première rencontre remonte aux années 30. Elle était de passage à l'abbaye Saint John's pour rendre visite à quatre jeunes Noirs de Harlem que le père Virgil Michel avait admis, à sa demande, comme étudiants et ce, à une époque où aucun collège catholique ou presque, même dans les États du Nord, n'admettait de personnes de race noire.

Je ne peux donc que vous faire part de mes impressions et des conclusions que j'ai tirées en constatant l'énorme influence qu'elle exerçait sur les gens.

Au cours de ma vie, j'ai rencontré très peu de gens qui rayonnaient autant de vitalité qu'elle. Sa joie de vivre était quasiment irrésistible. De toute évidence, elle croyait profondément à son apostolat et savait que le Seigneur serait sensible à la confiance qui émanait d'elle.

Elle incarnait le contraire même des saints maniérés et artificiels que nous avait presque convaincu de considérer comme « normaux » l'art religieux populaire. Elle respirait l'amour de la vie, de la vie tout entière.

J'en ai conclu que sans doute à cause des traits de caractère qui lui étaient propres, elle arrivait à attirer un genre unique d'adeptes et savait leur inspirer une loyauté et une dévotion en apparence absolue. Je songe à des personnes comme Herbert McKnight, PhD (l'un des quatre étudiants noirs de

Harlem), Betty Schneider (de Friendship House de Chicago) et le père Peter Nearing. Elle était la flamme qui embrasait l'amour d'autrui pour la vie!

Le révérend Godfrey Diekmann, OSB
Saint John's Abbey,
Colledgeville, Minnesota ■

Faveurs reçues

« Ma rencontre avec Catherine a été brève et précise. Je lui ai demandé si je devais ouvrir une maison de prière. Elle m'a pris la main et, les yeux clos, a prié pendant quelques minutes. En rouvrant les yeux, elle a répondu : « Faites-le! ». J'étais tellement emballé et ravi que je suis allé jusqu'à la chapelle en courant pour remercier le Seigneur de tout mon cœur. Quelle joie! Peu de temps plus tard, j'ai reçu un appel de l'évêque qui m'apprenait qu'il avait trouvé un lieu pour ma maison de prière. »

— C.C., *New Jersey, É.-U.*, 17/6/2001

« C'est avec légèreté de cœur que je vous écris aujourd'hui. Les choses n'étaient si roses quand, il y a deux mois, j'ai été emprisonné par mesures préventives. On m'a d'abord refusé la libération sous caution. On m'a ensuite libéré et de nouveau placé en détention illégale. J'en avais presque perdu entièrement la foi. J'étais au bord du suicide, ce qui est une pensée effroyable pour un chrétien et un catholique par surcroît.

C'est alors qu'un jeune homme de mes connaissances vint me rendre visite en prison. Parmi les documents qu'il m'apporta, d'un organisme pour lequel il travaille, se trouvait un exemplaire de *Restoration* (le bulletin mensuel de Madonna House).

Vingt-cinq ans plus tôt, j'avais commencé à lire les ouvrages de Catherine. Je les appréciais et les saisisais à plusieurs niveaux et de bien des façons. Je n'étais donc pas surpris d'apprendre qu'elle avait été reconnue servante de Dieu. Je la considère déjà comme une sainte. Même si l'Église aura besoin de temps pour en arriver à cette conclusion, je ne crois pas être le seul à croire qu'elle est déjà sainte.

Ce soir-là, j'ai prié pour obtenir la lumière de Dieu. J'ai prié pour la justice et la liberté. J'ai demandé la paix intérieure qu'il me faudrait pour trouver le courage de vivre ce qui serait, à ma connaissance, un procès de plusieurs années et ce, en raison de la lenteur administrative et de la corruption. J'ai

aussi récité, comme on le propose, la prière d'intercession à Catherine. Ai-je obtenu un miracle? Je n'étais peut-être pas à l'article de la mort physique, mais j'étais certainement au seuil de la mort psychologique et spirituelle. J'étais très près de commettre un réel péché.

Je ne pouvais croire qu'au bout du compte, j'étais obligé de passer des jours supplémentaires en prison en raison du congé férié du tribunal et du juge. J'en voulais à Dieu! Après six semaines d'emprisonnement, tout cela me paraissait tellement injuste. Finalement, le dimanche après-midi, à la veille de ma libération, j'étais assis en silence et je rendais grâce à Dieu.

C'est à moment précis qu'un non-chrétien s'approcha de moi et me demanda de lui parler de ma foi chrétienne. J'ai trouvé cela vraiment étrange. Je m'étais installé dans un endroit retiré dans la cour de la prison et je lisais mon bréviaire, quand cet homme qui avait eu six semaines pour m'interroger sur ma foi choisit ma dernière journée de détention pour le faire. Ce fut pour moi une leçon spirituelle tellement importante que j'en fus bouleversé.

Était-ce un miracle? Je n'en ai pas la moindre idée. Chose certaine, l'esprit de Catherine m'accompagnait en prison. Je n'en doute pas une minute. Une Catherine sans âge et avec du caractère. C'était elle, j'en suis certain. Les membres de la petite communauté à laquelle j'appartiens sont conscients que Catherine nous accompagne dans nos prières d'intercession. »

— P., *Visakhapatnam, Inde*

« J'avais découpé du bulletin *Restoration* la prière pour obtenir des faveurs par l'intercession de Catherine. En 1998, je souffrais de diabète. Or, croyez-le ou non, à l'heure actuelle, je n'ai plus besoin d'insuline par injection ni de médication. Il y a deux semaines, le médecin m'a appris que je n'avais plus besoin d'évaluer quotidiennement mon taux de glucose sanguin. Je n'ai plus qu'à passer un examen mensuel pour suivre

Prière pour obtenir des faveurs par l'intercession de Catherine Doherty

Ô Père tout-aimant, par votre Fils bien-aimé, Jésus, nous avons appris à demander ce dont nous avons besoin. Et à travers l'Église, son Épouse, nous avons appris à prier les uns pour les autres et à demander l'intercession de vos serviteurs qui se sont endormis dans la paix du Christ. Ainsi, par l'intercession de Catherine Doherty, je demande...

[spécifiez]

Je le demande pour votre honneur et votre gloire au nom de Jésus votre Fils, notre Seigneur. Amen.

Imprimatur: † J. R. Windle, Évêque de Pembroke, 1^{er} May, 1993. À usage privé.

l'évolution de mon état. Est-ce un miracle? Je crois que oui et ce, même s'il est certain que j'aie fait ma part de travail et que j'aie reçu de bons conseils du médecin. Il me semble évident qu'après que j'aie eu à m'injecter quotidiennement jusqu'à 52 unités d'insuline, ma guérison relève plus du miracle que du hasard. »

— B.P., *Ontario, Canada*

« Ma belle-sœur qui était en visite chez moi me demanda si elle pouvait placer la relique de Catherine sur mon oreille douloureuse, ce qu'elle fit en récitant une prière. Je sentis alors mon oreille se déboucher et ressentis un profond soulagement. Quelques jours plus tard, je me sentais bien mieux. »

— C., *Ontario, Canada*

Si vous croyez avoir obtenu des faveurs par l'intercession de Catherine, veuillez nous en faire part. ■

...suite de la page 1

Madonna House à prononcer une allocution dans le cadre d'une conférence tenue à Oxford sur le thème des communautés nouvelles et mouvements ecclésiaux, dont fait partie intégrante Madonna House. Précisons que nous formons davantage une communauté



Le Cardinal Stafford (à gauche) à la conférence d'Oxford sur les communautés nouvelles et mouvements ecclésiaux en octobre 2001

qu'un mouvement. L'un des participants à cette conférence était le président du Conseil Pontifical pour les Laïcs, le Cardinal James Francis Stafford. Lui et moi, nous avons eu l'occasion de faire connaissance pendant les repas et nous avons discuté officieusement de Catherine et de Madonna House.

Grâce à cette rencontre, j'ai pu mettre la main sur deux ouvrages publiés par le conseil. Le contenu de ces ouvrages a élargi ma vision de la contribution de Catherine aux mouvements laïcs du XX^e siècle. Ce qui m'a permis d'envisager sa vie en tant que partie intégrante d'un plan d'ensemble inspiré par le Saint-Esprit; un élément qui me semble tout à fait pertinent quant à la présentation de sa cause.

Les étapes vers la canonisation ont pour but de mettre en lumière les manifestations et les signes de sainteté chez une personne. L'Église seule est habilitée à rendre un jugement définitif quant à l'authenticité de la sainteté. Au nombre de ces signes, il y a la façon dont la vie et la vocation de cette personne font partie d'un mouvement et d'un plan d'ensemble inspirés par l'Esprit Saint et inscrits dans une période historique donnée.

J'ai découvert en outre que les énoncés de l'Église au sujet du laïcat et des

mouvements laïcs du XX^e siècle s'appliquent en tout point à Catherine et à Madonna House. Ces ouvrages m'ont confirmé l'authenticité de la vie et de la vocation de Catherine. Ils expriment la vision mature de l'Église sur un siècle d'apostolat laïc et revêtent donc une grande importance en ce qui concerne la promotion de sa cause.

L'un de ces ouvrages est intitulé *Mouvements ecclésiaux*. Il contient les actes du Congrès mondial des mouvements ecclésiaux qui a été convoqué à Rome en mai 1998 par le Conseil Pontifical pour les Laïcs.

L'autre ouvrage s'intitule *Les mouvements ecclésiaux dans l'œuvre pastorale des évêques* et rend compte d'un colloque qui a eu lieu à Rome en juin 1999 et qui a aussi été mis en œuvre par le Conseil Pontifical pour les Laïcs.

Chaque fois que je citerai des passages de ces documents, j'inscrirai simplement no 2 et no 4, soit leur numéro respectif de publication dans une suite de documents sur le laïcat édités par le Conseil Pontifical. (Vous pouvez vous procurer ces ouvrages auprès du Conseil Pontifical pour les Laïcs, à : Palazzo San Calisto, 00120, Vatican.)

Le mouvement laïc

L'un des conclusions les plus étonnantes de ces études est l'ampleur et la profondeur du mouvement laïc au cours du siècle dernier. À travers les âges, l'Esprit Saint a inspiré de vastes et profonds mouvements de spiritualité et ce, pour répondre aux besoins particuliers de l'époque. Parmi les

L'Église soutient que le Saint-Esprit a suscité au XX^e siècle un mouvement laïc tout aussi vaste et ce, pour répondre à son besoin primordial de s'intégrer plus profondément dans la société. Or, Catherine a fait partie de ce mouvement.

plus connus, il y a eu le mouvement monastique des IV^e et V^e siècles, les ordres mendiants de Saint-Dominique et de Saint-François des XII^e et XIII^e siècles, et les ordres issus de la soi-disant contre-réforme des XVII^e et XVIII^e siècles, dont, notamment, les Jésuites.

L'Église soutient que le Saint-Esprit a suscité au XX^e siècle un mouvement laïc tout aussi vaste et ce, pour répondre à son besoin primordial de s'intégrer plus profondément dans la société. Or, Catherine a fait partie de ce mouvement. Certes, ce ne sont pas tous les regroupements et organismes laïcs qui sont

devenus des communautés ecclésiales, ce fut cependant le cas pour la communauté fondée par Catherine.

Qu'est-ce qu'une communauté ecclésiale?

Il est parfois utile de révéler d'entrée de jeu le thème principal ou la conclusion d'un exposé. Une fois que j'aurai énoncé la vision principale de l'Église quant aux communautés ecclésiales, je tenterai de démontrer de quelle façon le charisme de Catherine l'a mené, au fil des années, au cœur même de la mission et du dessein de l'Esprit Saint pour certains laïcs.

Le terme « ecclésial » qu'emploie aujourd'hui l'Église pour désigner ces mouvements et communautés est tout à fait éloquent. On a baptisé le XX^e siècle de siècle de l'Église. *Lumen gentium* est souvent désigné comme l'un des principaux documents à émaner du Concile Vatican II.

Depuis le XX^e siècle et même avant cela, les divers souverains pontifes ont appelé les laïcs à jouer une part active dans la vie de l'Église. Nombreux sont ceux qui ont répondu à cet appel. Parmi ceux-là, il y a eu des personnes de grand charisme qui ont attiré des disciples et dont l'apostolat s'est peu à peu transformé en communauté nouvelle.

L'un des aspects propres à ces communautés, cependant, est que cette forme de vie communautaire attirait des personnes d'états canoniques divers (célibataires, gens mariés, pères et mères de famille, religieux et ministres du culte).

L'Église et les théologiens laissent donc entendre, consciemment ou non, que les fidèles laïcs cherchaient ainsi à vivre une *expérience ecclésiale nouvelle et enrichissante*.

L'Esprit Saint inspirant la création de nouveaux modèles de vie ecclésiale, ces communautés ne cadraient pas du tout dans les formes canoniques conventionnelles. On tentait ainsi de susciter une manifestation nouvelle de l'Église même.

Je citerai d'abord les paroles que le pape Jean-Paul II a adressé aux membres de communautés et mouvements assemblés sur la Place St-Pierre à Rome le 30 mai 1998. Ces paroles expriment la

compréhension actuelle de l'Église quant au travail de l'Esprit Saint auprès de certains apostolats laïcs du XX^e siècle.

« Aujourd'hui, une nouvelle étape s'ouvre devant vous : celle de la maturité ecclésiale. (...) Nous avons besoin aujourd'hui de personnes chrétiennes mûres, conscientes de leur identité baptismale, de leur vocation et mission dans l'Église et dans le monde! Nous avons besoin de communautés chrétiennes vivantes! Et voici alors les mouvements ecclésiaux et les communautés nouvelles : ceux-ci sont la réponse suscitée par l'Esprit Saint, à ce défi dramatique de fin de millénaire. Vous êtes cette réponse providentielle! (...) De même, grâce à cette forte expérience ecclésiale, sont nées de splendides familles chrétiennes ouvertes à la vie, véritables « Églises locales ».

La citation suivante rend justice à l'essence ecclésiale des communautés nouvelles.

« L'expérience de ces mouvements ne fait que confirmer le précepte fondamental de *Christifideles Laici*, la magna carta du pape Jean-Paul II sur la mission des laïcs, et ce, en affirmant que la reconstruction de l'édifice de la société humaine commence par l'érection de l'édifice chrétien des communautés ecclésiales.

(...) Contrairement aux associations traditionnelles de l'apostolat laïc, nous parlons dans ce cas-ci de « mouvements ecclésiaux » et ce, parce que, d'une part, ils accueillent les baptisés quel que soit leur état de vie et, d'autre part, parce que les charismes qui les ont suscités et les animent tendent à enseigner la totalité de l'expérience chrétienne et ecclésiale (« ...c'est l'Église en miniature » comme l'expriment les fondateurs de l'un de ces mouvements). Il s'agit non pas des expériences partielles, sectaires, fragmentées, ni même d'une spiritualité particulière et encore moins de la revendication d'être l'Église, mais plutôt des manifestations distinctes de l'Église. Il s'agit non pas d'une fragmentation de l'Église mais de manières originales de vivre le mystère de l'Église. Le mouvement englobe et transmet la vie même de l'Église et non pas seulement une partie diminuée ou « spécialisée » de celle-ci. » (Guzman Carriquiry, no 4, 61)

Ce ne sont pas toutes les formes d'apostolat laïc qui ont évolué en communautés nouvelles ou en mouvements ecclésiaux. Ceci dit, au cours du siècle dernier, l'Esprit Saint a investi certaines personnes de grâces particulières pour en faire des fondatrices et des fondateurs de communautés ecclésiales

dans le dessein de susciter différentes façons de vivre en Église. Ces personnes constituent une sorte de « coterie charismatique ». Nous croyons à Madonna House que Catherine était l'une de ces personnes charismatiques.

En considérant sa vie dans le contexte plus large d'un mouvement de l'Esprit, nous pouvons évaluer autrement sa sainteté et sa contribution à l'Église. Tout en décrivant certaines étapes de l'évolution

« L'apostolat laïc est l'avenir de l'Église. Il sera de plus en plus important. Suscité par l'esprit du Christ, il ira conquérir le monde. »

de son apostolat en communauté ecclésiale, je vous ferai part d'éléments de sa vision et de son amour pour l'Église. Son désir de renouveler l'Église est à la base de nombreuses caractéristiques de sa communauté.

Catherine a répondu à l'appel des papes

Au début des années trente, Catherine a commencé à étudier en compagnie d'autres personnes, les encycliques sociales des papes. Ces derniers appelaient les laïcs, en particulier, à christianiser tous les aspects du monde moderne. Catherine constatait bien que dans les paroisses et diocèses catholiques il y avait peu de preuves de mise en application de ces appels pontificaux.

Elle pris donc sur elle de répondre à ces appels. Il lui était évident, à cette époque, que cela n'engageait que sa propre vocation. Elle n'envisageait nullement qu'on se joigne à elle. Comme elle le disait souvent, elle avait reçu l'appel de Dieu



Le pape Jean-Paul II rencontre Catherine Doherty en 1981

comme la vocation à un apostolat solitaire dans la plus pure tradition russe. Elle voulait tout faire pour répondre à cet appel au laïc.

Mais Dieu avait d'autres desseins. Son zèle et ses dons lui attirèrent des disciples, hommes et femmes. En somme, une communauté était en train de se former. En juin 1934, un groupe restreint de seize hommes et femmes dont Catherine faisait partie prirent de simples promesses dans la

cathédrale St. Michael's à Toronto. Quelques semaines auparavant, elle avait écrit cette entrée prophétique dans son journal personnel :

« L'apostolat laïc est l'avenir de l'Église. Il sera de plus en plus important. Suscité par l'esprit du Christ, il ira conquérir le monde. Ô Seigneur, donne-moi de participer à cette œuvre. En toute humilité et simplicité, permet-moi d'en faire partie, par amour pour toi et pour mon prochain. »

Son amour pour l'Église et son désir d'embellir l'Église en sa qualité d'épouse du Christ constituait une grande et profonde part de sa motivation. Ce fut d'ailleurs l'un des signes que Catherine était destinée à mettre en œuvre une expression nouvelle et enrichissante de l'Église.

Il est possible d'être appelé à servir les pauvres, à lutter en faveur de la justice raciale et à participer à tous les aspects de l'apostolat laïc sans pour cela être appelé par l'Esprit Saint à renouveler l'Église par l'entremise d'une communauté nouvelle. Cependant, Catherine a toujours envisagé sa vie et son appel comme émanant de son désir de faire de l'Église ce qu'elle doit être. Même quand elle vivait en Angleterre, avant d'émigrer au Canada, Catherine avait reçu une vision de l'Église qui devait faire partie intégrante de son amour pour Jésus. Lors d'un exposé, elle avait déclaré :

« À mesure que je grandissais, je comprenais de plus en plus la notion chrétienne d'Église. À un certain moment donné dans ma vie, j'ai compris ce qu'était l'Église et ce qu'elle représentait. J'étais jeune et je vivais en Angleterre. Je venais de lire quelque chose. Du coup, comme frappée par la foudre, je compris que l'Église était l'épouse immaculée du Christ. Je l'ai vue vêtue de magnifiques et glorieux vêtements royaux.

Cette vision s'immisça dans mon cœur comme une pensée réchauffante et

réconfortante. L'Église était l'épouse du Christ, sans tache, sans imperfection, brillante et radieuse. Comme le disent les saintes écritures : « La fille du roi est parée dans sa chambre de robes tissées de fils d'or; dans ces vêtements de maintes couleurs, on la présente au Roi » (Psaume 45 : 13-14). Je savais bien qu'elle n'était pas vêtue de n'importe quoi. Elle était tellement sainte, tellement précieuse, belle à mourir. Telle était l'Église.

« Oui, je comprenais la notion mystique des noces du Chrétien avec Dieu. Je ne peux pas l'expliquer. C'est inexplicable. Mais parce que j'entrais dans le mystère de l'amour qui est Dieu, je pénétrais dans le mystère de son Église qui est sa Bien-aimée. Aujourd'hui encore, je vis au cœur de ce mystère.

Quand de telles choses vous arrivent, l'Église en tant que mystère, l'Église en tant qu'épouse, l'Église en tant que peuple de Dieu, l'Église en tant que corps mystique du Christ, tout cela devient une réalité de foi. Car cela relève en effet du domaine de la foi. »

Dès le début, l'amour que Catherine éprouvait pour l'Église et son profond désir de la voir se renouveler l'ont amenée à former une communauté ecclésiale. À mesure que grandissait la compréhension qu'elle avait de sa vocation, elle comprit qu'elle était appelée à donner une forme nouvelle à la vie de l'Église.

Dans son journal, en date du 14 mai 1965, elle réfléchit au rôle des prêtres qui veulent se joindre à Madonna House. Cette compréhension mûrie de l'œuvre de l'Esprit Saint est exactement ce que dit aujourd'hui l'Église au sujet des communautés ecclésiales. Elle écrit :

« Ils [les prêtres] ont été guidés jusqu'à ce « petit troupeau » spécialement choisi et créé par Dieu lui-même. Ce « petit troupeau », c'est aussi « le peuple de Dieu ».

Avec l'arrivée des prêtres à Madonna



Le pape Léo XIII, auteur de *Rerum Novarum* (sur les conditions de travail des classes ouvrières) publié en 1891

House, avec l'approbation de l'évêque, Madonna House constituait désormais une « petite Église entière » ou, devrais-je dire, une « petite Église complète », soit un évêque, des prêtres et le peuple de Dieu. »

L'Église emploie les termes de « fondateurs » et de « fondatrice » dans le cas des communautés ecclésiales. Or, il est difficile de déterminer à quel moment exact Catherine s'est perçue comme étant une fondatrice. C'est sans doute au plus fort du mouvement de Friendship House (1942). Après que furent établies diverses maisons aux États-Unis et quand commença la tenue de congrès annuel. Dans son journal, elle reconnaît qu'elle est la fondatrice de ce qu'elle qualifie de « mouvement de Friendship House ».

Dans le prochain numéro, je montrerai comment l'Esprit Saint l'a amenée à opter pour la création d'une communauté plus concentrée plutôt que pour un mouvement diffus. Un nombre plus restreint de gens s'y engageront. De plus, l'Esprit Saint l'appellera alors à un cheminement intérieur profond. De ces profondeurs jaillira l'Église locale dont parle le pape, une « merveilleuse famille chrétienne » et une nouvelle communauté ecclésiale.

Le Postulateur,
Le révérend père Robert Wild ■

Note du père Wild sur la façon d'utiliser le contenu des bulletins aux fins d'édition :

Veuillez noter que vous avez ma permission d'utiliser le contenu des bulletins *Catherine*. En fait, je vous encourage à le faire, car c'est une autre façon de nous aider à propager sa vie. Je sais que les rédacteurs de publications diocésaines accueillent d'emblée les articles au sujet de modèles récents de sainteté catholique. Veuillez simplement citer la référence et l'adresse de la cause de canonisation. Ayez aussi l'obligeance de faire parvenir à l'adresse de la cause de canonisation une copie du document aux fins de classement dans les dossiers.

Vous pouvez obtenir de plus amples renseignements sur Catherine Doherty et les progrès relatifs à sa cause de canonisation, ainsi que des exemplaires imprimables du présent bulletin et des précédents à l'adresse :

www.catherinedoherty.org

Pour nous joindre

Si vous croyez avoir obtenu des faveurs par l'intercession de Catherine, veuillez nous en faire part. Nous aurions aussi besoin de dons en argent pour financer les diverses étapes liées à l'examen de sa cause. Pour nous joindre, veuillez écrire au :

Postulateur de la cause
Apostolat de Madonna House
2888, route Dafoe
Combermere (Ontario) K0J 1L0
Canada

Fax: (613) 756-3832

E-mail: cause_catherinedoherty@webhart.net

Si vous n'avez pas reçu le présent bulletin par la poste et que vous souhaitez le recevoir ainsi les numéros à venir, veuillez nous en aviser par écrit. Le bulletin est gratuit, toutefois, nous acceptons les dons et vous en serons très reconnaissants.

- Oui, j'aimerais recevoir les prochains numéros du bulletin sur la cause de Catherine Doherty.
(en français ou en anglais)
- Veuillez m'envoyer des exemplaires de la prière officielle d'intercession de Catherine. Nombre : ___ en français ___ en anglais ___ en espagnol
- Veuillez m'envoyer un catalogue des ouvrages et conférences publiés de Catherine Doherty.

Nom : _____

(En lettres moulées ou imprimées)

Adresse : _____

Ville : _____

Province : _____

Code postal : _____

Pays : _____

No de téléphone : _____

E-mail : _____



Le pape Pie XI, auteur de *Quadragesimo Anno* (instructions sur l'ordre social) publié en 1931